



MI INFORMATION OMI INFORMACION OMI INFORMAZIONE OMI NACHRICHTEN OMI WIADOMOŚCI OMI

Information OMI N° 603 (français)

octobre-novembre 2020

## Célébrer un anniversaire d'argent alors que nous marchons vers un avenir doré.

### POSTULATION GÉNÉRALE

*Diego Sáez Martín OMI  
Postulateur Général.*

Je ne connais pas le jour ou le mois de l'année 2020 où vous allez lire ces lignes... Est-ce aujourd'hui, le 28 septembre ? Le 19 octobre ? Le 6 novembre ? Bon, maintenant, faites le test pour vous rappeler où vous étiez et ce que vous faisiez il y a 25 ans, en 1995. Si vous ne vous souvenez de rien de significatif ce jour-là, étendez votre recherche de mémoire aux événements vécus cette semaine ou ce mois-là il y a 25 ans... Cela a-t-il fonctionné ? Ceux qui ont de meilleurs souvenirs, et ceux qui ont suffisamment d'années, se souviendront qu'à ce moment de l'année 1995, nous étions tous excités à l'idée de préparer un événement spécial : la canonisation du Fondateur le 3 décembre 1995. Combien de fêtes populaires, de concours, de collectes, de ventes d'objets, etc. se tenaient à cette époque de l'année dans nos Unités pour collecter des fonds et pouvoir envoyer plus de monde à Rome ! Vous vous en souvenez ? Et combien de neuvaines, de conférences, de prédications, de triduum, d'expositions ! Combien de vidéos, de diapositives, de matériel d'animation audio-visuelle ont été créés pour "créer une atmosphère" de fête et de célébration ! Combien d'objets commémoratifs (médailles, timbres, statuettes, etc.) ! Aujourd'hui encore, nous continuons à parler des premières croix et médailles oblates de la Madone et de Saint Eugène, etc. qui ont été créées pour cette occasion. Vous vous en souvenez ?

Les plus jeunes ne se souviennent peut-être de rien de tout cela. Dieu merci ! Oui, grâce à Dieu, nous avons déjà toute une génération de jeunes Oblats (en sociologie, il est souvent admis qu'il faut environ 20-30 ans pour parler

d'une génération) qui ont été formés avec notre Fondateur déjà canonisé... Des centaines de jeunes Oblats ! Les personnes âgées, par contre, peuvent témoigner de ce que ce 3 décembre 1995, il y a 25 ans, a signifié dans la vie de notre famille. Combien de grâces l'Eglise et la Congrégation ont reçues depuis lors ! De nouvelles Unités ont été créées, nous avons ouvert des dizaines de nouvelles missions, la connaissance et l'amour du charisme oblat ont grandi, des instituts de vie consacrée et des associations de laïcs qui vivent le même charisme oblat ont vu le jour... C'est impressionnant ! Il y a tant d'histoires de ce qui a été vécu pendant ces 25 ans que nous pourrions partager et nous raconter !

Célébrons cela ! Dans les familles, 25 ans de vie conjugale c'est aussi l'occasion de regarder les photos et les vidéos du jour du mariage, de les montrer aux enfants, de rendre grâce à Dieu pour tout ce qu'on a reçu, et de s'encourager mutuellement. De même, pouvons-nous aussi célébrer nos souvenirs - ceux qui sont dans nos esprits et nos cœurs, sans doute, mais aussi ces vidéos, photos, objets, souvenirs, dévotions, etc. que nous gardons ! Pourrions-nous les republier ? Pourrions-nous les mettre en commun avec toute la Congrégation ? Pourrions-nous faire un pas de plus ? Pourrions-nous les numériser et les envoyer à la Postulation OMI ou au Service des communications oblates ? Ou mieux encore, pourrions-nous aussi créer de nouveaux matériels ? Les temps de pandémie que nous vivons nous ont montré la nécessité et l'efficacité de ces ressources pour créer une communion et un sentiment d'unité.

Peut-être est-ce maintenant le bon moment pour réfléchir à la façon dont nous pourrions célébrer une date aussi importante dans nos Unités et nos communautés. Le Service général de la Postulation travaille déjà, à la demande du Supérieur général, à une cérémonie ; une

veillée de prière qui pourrait avoir lieu les jours précédant la célébration proprement dite. Elle peut être utilisée aussi bien au niveau de la communauté qu'au niveau de l'Unité ou avec les personnes qui vivent notre charisme oblat ou qui partagent notre vie et notre mission. Nous vous l'enverrons bientôt. Vous pouvez le programmer dans les agendas de la communauté, de la communauté ecclésiale que vous accompagnez,

ou de l'Unité ou de la région, etc. une journée pour se rencontrer, physiquement, si les autorités sanitaires le permettent, ou numériquement et faire un mémorial et rendre grâce à Dieu pour ses dons... Que le Seigneur et notre Mère oblate nous inspirent pour trouver des moyens appropriés de célébrer ensemble les nombreuses faveurs que nous avons reçues, et que Saint Eugène nous accompagne et intercède pour nous chaque jour !

---

## ADMINISTRATION GÉNÉRALE

---

### Calendrier des messes pour les membres de l'A.M.M.I. - 2021

Le père Peter Stoll, OMI, Conseiller général pour l'Asie-Océanie et agent de liaison pour les associations de laïcs, nous a envoyé le calendrier des messes à célébrer à l'intention des membres de l'A.M.M.I dans toute la Congrégation.

« C'est à l'occasion de la publication de la lettre circulaire administrative de 1947 que le premier « calendrier » des messes à célébrer par les Oblats a été établi. On y lit : « Depuis que la Congrégation s'est engagée à faire célébrer chaque jour une messe pour les membres

vivants et les membres décédés de l'Association missionnaire de Marie Immaculée, il a été décidé que la responsabilité de cet engagement serait partagée entre les différents directeurs provinciaux ... Chaque directeur provincial sera tenu sub gravi de célébrer ou d'avoir célébré un certain nombre de messes à des dates déterminées ... » Depuis lors, plusieurs éditions de ce calendrier ont été publiées afin de s'adapter à l'évolution de la Congrégation. C'est un exemple vivant de la prière continue des missionnaires Oblats pour les membres de l'A.M.M.I., une prière qui fait en quelque sorte le tour du monde.

#### January

01-10 France  
11-20 Vietnam  
21-25 Anglo-Irish  
26-31 Ukraine

#### February

01-10 France-Benelux  
11-20 Belgium-Netherlands, Suriname  
21-28 Central European Province

#### March

01-12 Poland, Scandinavia, Turkmenistan  
13-25 Mediterranean, Western Sahara  
26-31 Bielorussia

#### April

01-05 Romania  
06-15 United States, Baja California  
16-25 Lacombe  
26-30 Kenya

#### May

01-10 Assumption  
11-20 Notre Dame du Cap  
21-31 Haiti, French Guyana

#### June

01-05 Colombia  
06-10 Guatemala  
11-15 Bolivia  
16-20 Peru  
21-30 Mexico, Cuba

#### July

01-15 Cruz del Sur  
16-31 Brazil

#### August

01-05 Venezuela  
06-15 Nigeria  
16-25 Cameroon  
26-31 Senegal

#### September

01-10 Zambia  
11-20 Congo, Angola  
21-30 Namibia

#### October

01-10 Southern Africa, Zimbabwe  
11-20 Lesotho  
21-25 Botswana  
26-31 Madagascar

#### November

01-05 Pakistan  
06-10 India  
11-15 Bangladesh  
16-20 Thailand-Laos  
21-25 China  
26-30 Japan-Korea

#### December

01-06 Colombo  
07-12 Jaffna  
13-18 Indonesia  
19-24 Australia  
25-31 Philippines

## L'ADMINISTRATION GÉNÉRALE Nomination d'un Nouveau Directeur de JPIC

Le Supérieur général a nommé le Père Jean-Hérick JASMIN, OMI, de la Province d'Haïti, comme Directeur du Service Général pour la Justice, la Paix et l'Intégrité de la Création, pour un premier mandat de trois ans. Il a pris cette décision lors de la dernière session plénière (septembre-octobre 2020), avec le consentement de son Conseil.

Jean Herick Jasmin, est né au Cap-Haïtien, en Haïti, le 16 janvier 1972. Il a commencé sa formation vocationnelle chez les Oblats en 1993, et est entré au pré-noviciat en 1995. Il a fait ses premiers vœux en 1996 et ses vœux perpétuels en 2002. Il a été ordonné prêtre en 2003.

La même année, en 2003, le père Jasmin a reçu sa première obédience pour la mission oblata en Colombie. Il a d'abord été le socius, puis le directeur de la formation en Colombie pendant 9 ans. Entre-temps, il a obtenu sa maîtrise et son doctorat en théologie de l'action à l'Université Javeriana de 2007 à 2014.

Il est également membre de la Conférence des Religieux d'Amérique Latine (CLAR), en tant

que théologien et conseiller depuis 2007 et a écrit de nombreux articles sur la vie religieuse dans de nombreuses revues de langue espagnole. Le père Jasmin a également acquis une grande expérience en tant que pasteur dans diverses paroisses. En 2014, il a été vicaire à San Mario, et depuis 2017, il est curé de Madre del divino Amor, une paroisse de métis et d'afro-colombiens. En outre, il a rendu ses services en tant qu'archiprêtre de la vie consacrée dans le vicariat de San José depuis 2019.

Le P. Jasmin a participé aux Chapitres Généraux OMI de 2010 et 2016, respectivement comme traducteur et comme modérateur. Il a également participé à l'inter-chapitre tenu à Obra, en Pologne, en 2019.

Nous espérons qu'il sera à Rome au début de l'année prochaine pour s'installer à la Maison générale.

Après le décès soudain du P. Kennedy KATONGO, l'ancien directeur de JPIC, en septembre 2016 (le jour de l'inauguration du 36e Chapitre Général), c'est le P. Guillaume MUTHUNDA (conseiller général pour l'Afrique-Madagascar) qui a coordonné le service ad interim jusqu'à cette date.

---

## FRATELLI TUTTI RÉFLEXIONS

---

### « Fratelli Tutti » et le charisme oblat : la proximité

« À mesure que grandit entre eux la communion d'esprit et de cœur, les Oblats témoignent aux yeux des hommes que Jésus vit au milieu d'eux et fait leur unité pour les envoyer annoncer son Royaume. » (Constitution 37)

« Très proches des gens avec lesquels ils travaillent, les Oblats demeureront sans cesse attentifs à leurs aspirations et aux valeurs qu'ils portent en eux. » (Constitution 8)

« La voie à suivre pour redonner l'espérance et opérer un renouvellement, c'est la proximité, c'est la culture de la rencontre. » (FT 30)

La proximité. Encore... De nouveau... En lisant un texte du pape François ou en écoutant un de ses discours ou une de ses homélies, il

m'arrive souvent d'avoir l'impression de les connaître déjà ; ses paroles produisent en moi une sorte de familiarité : « Cela, je le connais déjà. C'est très oblat ! » Il en est de même de la nouvelle encyclique du pape François, la 3e de son pontificat après *Lumen Fidei* en 2013 et *Laudato Si* en 2015, encyclique intitulée *Fratelli tutti* (Tous frères) et publiée le 4 octobre 2020. Il me semble avoir devant les yeux un texte oblat ou un document capitulaire un peu plus vaste. C'est pour cela que je veux centrer ma réflexion précisément sur ce qui unit, à mon avis, le texte du pape à notre charisme oblat, sur ce qui rend le pape François un peu oblat et fait de nous, membres de la famille oblata, des hommes et des femmes du pape. Je ne veux pas prendre en considération tous les aspects concrets et même innovateurs que ce document pontifical apporte ni présenter la structure de l'encyclique mais plutôt faire une petite réflexion sur ce que l'on peut trouver comme arrière-plan, comme

fondement des pensées du pape exprimées dans Fratelli tutti et de même comme arrière-plan et fondement de notre mission oblate. En tant que base de notre vie et de notre mission c'est, d'ailleurs, un aspect commun à tous les missionnaires oblats indépendamment de la diversité des contextes et des cultures où nous vivons et travaillons, des ministères que nous sommes appelés à accomplir.

La proximité. Avec la publication de cette encyclique sur la fraternité et l'amitié sociale on voit notre charisme « ré-approuvé » et reconfirmé de la part du pape comme un charisme moderne, pas seulement vivant et viable mais même vivifiant. Cette nouvelle lettre du pape confirme la bonne direction de notre mission exprimée dans les documents de nos derniers Chapitres Généraux. Evidemment elle confirme notre mission auprès des pauvres, des plus abandonnés, des derniers, des exclus, des marginalisés, des plus appauvris, des vulnérables, des migrants, des réfugiés, des fragiles, des faibles : catégories que l'on peut trouver toutes dans Fratelli tutti et spécialement dans le 2e chapitre - où le pape présente la parabole du bon Samaritain comme la base évangélique de ses réflexions, le récit par lequel nous devons nous laisser interpeller. Le pape résume lui-même ses réflexions en un seul mot : les blessés (FT 69).

Mais notre service pour les plus pauvres n'est qu'une conséquence, conséquence de qui nous sommes et de comment nous vivons. C'est le fondement, c'est le cœur de notre être oblat et de notre faire en tant qu'oblats. La nouvelle encyclique du pape François nous fait retourner à nos racines. Et ce fondement, j'ose l'exprimer avec le mot « proximité », une proximité oblate. De fait, nous ne sommes pas proches parce que nous sommes missionnaires mais nous sommes missionnaires parce que nous sommes proches.

Le mot « proximité » et ses formes apparentées se trouvent dans Fratelli tutti plus de 50 fois ! Et de plus, l'encyclique contient beaucoup d'autres mots qui expriment le même concept : accueil, hospitalité, fraternité, amitié, écoute...

La proximité, c'est même le mot que l'on a touché et souligné providentiellement pendant notre dernier Interchapitre quand on faisait l'évaluation des trois premières années passées

après le Chapitre Général de 2016 et quand on réfléchissait sur les défis auxquels nous devons faire face à l'avenir.

Le Congrès sur le Charisme oblat, tenu à Rome en 1976, a présenté neuf mots-clés qui expriment notre charisme. Ces mots sont devenus fondamentaux pour la rédaction de nos Constitutions et Règles de 1980 - 1982. Plus de 40 ans ont passé. Nous vivons le même charisme dans des circonstances bien changées, dans un monde qui change vite et dramatiquement. Notre monde est différent, ses urgences et ses besoins sont différents, la pauvreté est différente ; nous missionnaires oblats nous aussi sommes différents, de même que la famille oblate. Le don de l'Esprit Saint que notre Fondateur a obtenu pour l'Eglise et pour le monde et dont nous avons hérité, nous, ses disciples actuels, ce don est toujours le même mais, en tant que don de l'Esprit Saint, il vise à s'incarner d'une nouvelle façon dans nos conditions contemporaines. Depuis le début du pontificat du pape François, les structures ecclésiales changent et nous découvrons de nouveau l'essence missionnaire de l'Eglise et donc une ouverture radicale que l'on a oubliée de temps en temps dans notre Eglise. La nouvelle encyclique du pape est la dernière expression de ce mouvement.

A la lumière de cette voie, aujourd'hui exprimée d'une manière toute spéciale par le document Fratelli tutti, et prenant en considération la vie oblate des dernières décennies, vie soutenue par notre charisme décrit dans nos Constitutions et Règles, nous pourrions chercher à redéfinir notre fondement charismatique en le résumant avec le mot « proximité ». A mon avis, c'est la proximité, la capacité de se faire proche, qui lie notre charisme et le nouveau document pontifical.

La proximité est un aspect qui a été toujours oblat et ne cesse de l'être, même aujourd'hui. Chaque fois que l'on parle des oblats – où que ce soit – on mentionne notre esprit de famille, notre hospitalité, notre accueil, notre attitude ouverte envers tout le monde. De temps en temps on a tendance à ne pas le prendre au sérieux, on considère, peut-être, cet aspect clé de notre charisme trop « light », en comparaison des grandes et profondes spiritualités. Mais il ne s'agit pas d'une proximité banale, d'une sympathie pour les autres. Ce n'est pas un simple

humanisme. En réalité, il s'agit d'une mystique. C'est le pape François lui-même qui utilise ce mot pour indiquer ce que nous oblats appelons proximité : « Très proches des gens... ». Dans son exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* le pape parle de la mystique du vivre-ensemble (EG 87), de la fraternité mystique (EG 92) et de la mystique de nous approcher des autres (EG 272). Les mêmes concepts, le pape les reprend dans sa nouvelle encyclique.

La proximité de Saint Eugène de même que celle du pape François est :

**1)** une proximité due au fait d'avoir tous un même Créateur (FT 57-62) : la fraternité universelle qui « vise à inclure tous les hommes uniquement en raison de la condition humaine de chacun, car le Très-Haut, le Père qui est aux cieux, fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons » (FT 60). Il nous est impossible de ne pas penser ici aux Instructions du carême données par Saint Eugène à la Madeleine : « Vous êtes les enfants de Dieu, les frères de Jésus-Christ (...) vous êtes, en quelque sorte, des dieux ». C'est la base pour pouvoir reconnaître la même valeur et la même dignité de tout être humain (FT 106, 107).

**2)** une proximité trinitaire et baptismale : nous sommes tous créés par un Dieu qui existe d'une manière relationnelle, par un Dieu qui est famille de personnes, communion. La vie de Dieu consiste en inclusion de l'autre. Dieu existe parce qu'il inclut l'autre en lui-même. Et nous sommes créés à l'image et à la ressemblance de ce Dieu-communion, « origine et modèle parfait de toute vie commune » (FT 85). De plus, nous chrétiens, nous avons reçu la participation à cette vie relationnelle de Dieu dans le baptême où, par le don de l'Esprit Saint, nous avons obtenu la participation à la vie filiale, donc à la relation entre le Père et le Fils. Et c'est cette nouvelle vie qui nous pousse à être proches. Le pape François exprime ce fondement trinitaire et christologique de notre proximité dans les paragraphes 85 et 86 et il le résume en disant : « Pour nous, cette source de dignité humaine et de fraternité se trouve dans l'Évangile de Jésus-Christ. C'est de là que surgit pour la pensée chrétienne et pour l'action de l'Église le primat donné à la relation, à la rencontre avec le mystère sacré de l'autre, à la communion universelle avec l'humanité tout entière comme vocation de tous » (FT 277).

La proximité entre nous est donc un aspect chrétien et, plus encore, tout simplement humain. Mais nous, en tant qu'oblats, nous avons cette proximité dans notre ADN, nous l'avons reçue en héritage, Eugène de Mazenod nous en a fait cadeau. C'est propre à nous, nous la possédons dans une mesure charismatique, nous en avons une « dose » en plus.

Cette proximité nous la vivons tout d'abord à l'intérieur de nos communautés et ensuite cette vie de communion, cette vie fraternelle devient d'une façon toute nouvelle un moyen d'évangélisation, de notre mission, parce que le monde a un grand besoin de savoir comment être proche, comment être ensemble et il n'y réussit pas. Notre vie oblata de communion (qui ne correspond pas forcément à la vie communautaire où l'on peut se retrouver physiquement proche mais pas frères (FT 12) ; elle peut devenir de cette façon-ci un signe fort et éloquent d'espérance pour le monde actuel qui souffre de la rupture des relations à tous les niveaux de la vie, elle peut devenir un signe de l'amour universel de Dieu pour chacun de nous dont personne n'est exclu. Même le fait que nous, dans nos communautés, vivons avec les personnes complètement diverses (d'origines différentes, de langues et de cultures différentes) fait partie du témoignage que nous rendons, en tant que personnes consacrées au Royaume de Dieu, où tout le monde est appelé à entrer. Ainsi l'expérience décrite par le pape dans le 2e chapitre de l'encyclique, cela veut dire l'attitude de proximité du bon Samaritain, elle peut s'adresser en premier lieu à notre vie communautaire (tout spécialement à nos communautés de formation) où nous sommes invités à faire l'option de base pour nous : « nous faire proches, devenir un prochain pour les autres, franchir toutes les barrières... » (FT 81). Et nous, je le répète, nous savons être proches, nous savons rencontrer un autre, nous savons construire les communautés « où l'on se sent vraiment à la maison, d'où personne n'est exclu » (FT 230), « mettre au centre de toute action (...) la personne humaine, sa très haute dignité et le respect du bien commun » (FT 232), « nous savons penser et agir en termes de communauté » (FT 116), nous savons « constituer un nous » (FT 17), nous savons voir les invisibles (FT 73). Et tout cela n'est pas dû à notre perfection mais c'est un don reçu en héritage.

C'est cette fraternité et proximité parmi nous qui a un grand impact sur notre ministère parce que la vie de communion est elle-même notre mission, puisque c'est là où l'on peut rencontrer Dieu qui est communion. La vie de Dieu se reflète dans l'amour parmi nous, dans notre vie en commun. Donc c'est la communauté oblate qui peut devenir de cette manière le lieu où la vie de Dieu se manifeste, la vie relationnelle, communautaire. Nous, en tant qu'oblats, nous ne renseignons pas les gens sur l'amour de Dieu, nous leur faisons faire l'expérience de cet amour. Je le répète : nous ne sommes pas proches parce que nous sommes missionnaires mais nous sommes missionnaires parce que nous sommes proches.

La nouvelle encyclique Fratelli tutti du pape François nous aide, sans aucun doute, à reconnaître et à identifier mieux les champs de notre mission, les visages concrets des pauvres d'aujourd'hui (chapitre 1) ; elle nous pousse à prendre un engagement plus fort et plus décisif, en tant que famille oblate (et surtout nos laïcs associés) dans le domaine politique, de la protection de l'environnement, de la doctrine sociale de l'Eglise ; elle nous porte à renforcer nos efforts dans notre vie communautaire

### **Tous frères et sœurs dans la famille mazenodienne**

Jean-Baptiste Malenge, OMI

La troisième lettre encyclique du Saint-Père François, sur la fraternité et l'amitié sociale, résonne comme une explicitation de la conception de l'Eglise « famille de Dieu ». Nous y appartenons comme des frères et des sœurs. Le Saint Pape Jean-Paul II l'a exprimé dans l'exhortation postsynodale Ecclesia in Africa donnée à Yaoundé, au Cameroun, le 14 septembre 1995, dans la suite du Synode spécial des évêques pour l'Afrique tenu à Rome en 1994. La nouvelle encyclique résonne aussi comme l'explicitation de la mission d'évangélisation à accomplir en vue de la paix, de la justice et de la réconciliation, suivant l'exhortation postsynodale Africae Munus du Saint-Père Benoît XVI donnée à Ouidah, au Bénin, le 19 novembre 2011, dans la suite du deuxième Synode spécial des évêques pour l'Afrique tenu à Rome en 2009. La mission de la fraternité universelle peut

interculturelle (FT 142-150), dans notre ministère du dialogue interreligieux... mais, à mon avis, elle vise surtout à nous concentrer sur l'essentiel : sur notre vie de communion, afin que la communauté oblate puisse être un lieu « qui nous permet de surmonter les inimitiés et de prendre soin les uns des autres » (FT 57), un lieu où c'est « l'amour qui brise les chaînes qui nous isolent et qui nous séparent, en jetant des ponts ; un amour qui nous permet de construire une grande famille où nous pouvons tous nous sentir chez nous ; un amour qui a saveur de compassion et de dignité » (FT 62), un lieu où vivent les personnes « qui prennent en charge la douleur (...) et celles qui se penchent en reconnaissant l'homme à terre » (FT 70), où « on donne son temps » (FT 63), un lieu qui peut faire partie de « l'Eglise qui sert, qui sort de chez elle, qui sort de ses temples, qui sort de ses sacristies, pour accompagner la vie, soutenir l'espérance, être signe d'unité, pour établir des ponts, abattre les murs, semer la réconciliation » (FT 276), où nous savons « faire le don de la proximité » (FT 63) et de cette façon « proposer à tous les frères et à toutes les sœurs un mode de vie au goût de l'Évangile » (FT 1).

Vlastimil Kadlec, OMI

aussi s'entendre comme celle de la « famille » fondée par Saint Eugène de Mazenod. D'après les mots du Pape, la mission sera de bâtir une « fraternité ouverte qui permet de reconnaître, de valoriser et d'aimer chaque personne indépendamment de la proximité physique, peu importe où elle est née ou habite » (Fratelli Tutti, 1).

### **Dans la famille de Dieu**

Le Saint-Père entame son encyclique par des observations montrant des « manières diverses et actuelles d'éliminer ou d'ignorer les autres » (Fratelli Tutti, 6). En Afrique, on épingleait des entorses à la « solidarité africaine », tendance spontanée qui fait courir ou qui fait appeler au secours du prochain. On peut rétorquer que cette solidarité est « fermée » dans bien des cas. L'évangélisation consistera ainsi à ouvrir à l'universel. Que ceux qui se reconnaissent du même sang dans la filiation à un ancêtre commun remontent jusqu'à Dieu et au sang du Christ auquel ils communient et par lequel tous sont sauvés.

Lorsque se tient le Synode des évêques en 1994 à Rome, sur le continent africain se perpète le « génocide » du Rwanda. Le Saint-Père Jean-Paul II sera donc bien inspiré pour en appeler à élargir à l'Église et à l'humanité l'idée de la « famille » : « Non seulement le Synode a parlé de l'inculturation, mais il l'a appliquée en prenant, pour l'évangélisation de l'Afrique, l'idée-force de l'Église Famille de Dieu. Les Pères y ont vu une expression particulièrement appropriée de la nature de l'Église pour l'Afrique. L'image, en effet, met l'accent sur l'attention à l'autre, la solidarité, la chaleur des relations, l'accueil, le dialogue et la confiance. La nouvelle évangélisation visera donc à édifier l'Église Famille, en excluant tout ethnocentrisme et tout particularisme excessif, en prônant la réconciliation et une vraie communion entre les différentes ethnies, en favorisant la solidarité et le partage en ce qui concerne le personnel et les ressources entre Églises particulières, sans considérations indues d'ordre ethnique » (Ecclesia in Africa, 63).

Le premier « Synode africain » compara aussi l'Église au Bon Samaritain allant au secours de l'Afrique, cet homme blessé, abandonné au bord du chemin par des brigands.

### **Le Bon Samaritain**

Le deuxième « Synode africain » réuni par le Pape Benoît XVI en 2009 prolongea l'image de l'homme blessé : « La mémoire de l'Afrique garde le souvenir douloureux des cicatrices laissées par les luttes fratricides entre les ethnies, par l'esclavage et par la colonisation. » (Africae Munus, 9). Le Pape reconnut la figure du Bon Samaritain dans le Seigneur Jésus lui-même et dans l'Église. Le deuxième Synode se consacra ainsi à la question de la paix, de la justice et de la réconciliation.

Une décennie plus tard, on peut entendre l'appel du Saint-Père François comme une proposition pour la solution radicale : la fraternité. C'est une histoire qui se répète que celle des brigands et du Bon Samaritain. Et pour le Pape, « il importe peu à l'amour que le frère blessé soit d'ici ou de là-bas » (Fratelli Tutti, 62). Pour François, la parabole du Bon Samaritain « est un texte qui nous invite à raviver notre vocation de citoyens de nos pays respectifs et du monde entier, bâtisseurs d'un nouveau lien social. C'est un appel toujours

nouveau, même s'il se présente comme la loi fondamentale de notre être : que la société poursuive la promotion du bien commun et, à partir de cet objectif, reconstruise inlassablement son ordonnancement politique et social, son réseau de relations, son projet humain ». (Fratelli Tutti, 66).

L'exhortation post-synodale *Africae munus* porte des appels en faveur du bien commun et esquisse de principaux champs d'apostolat : L'Église comme présence du Christ, le monde de l'éducation, le monde de la santé et le monde de l'information et de la communication. Mais voilà que l'encyclique sociale de François peut utilement rappeler à l'Afrique et au monde le sens même de la bonne politique pour l'homme d'aujourd'hui, dans l'ère de la mondialisation.

### **Évangéliser la politique**

François plaide bien pour l'accueil des migrants comme signe de l'ouverture pour des pays d'Occident. Mais les États africains peuvent bien tirer profit des enseignements du Pape sur la bonne politique pour « reconnaître chaque être humain comme un frère ou une sœur et chercher une amitié sociale qui intègre tout le monde » (Fratelli Tutti, 180). Pour François, « il s'agit de progresser vers un ordre social et politique dont l'âme sera la charité sociale » (Fratelli Tutti, 180).

Et si l'Église avait aussi dans son mandat missionnaire de proposer une bonne politique ! Les États africains postcoloniaux, réunissant de fait divers peuples, ethnies, clans ou familles, doivent résoudre le défi de la cohésion pour faire naître une conscience patriotique. L'ouverture au multipartisme semble avoir paradoxalement ouvert le champ à la division, à l'effritement d'un début d'unité que la lutte commune contre le colonisateur avait apparemment engendrée. Comment obtenir une cohésion des identités tribales légitimes ? Comment créer le sens de « l'esprit de communion humaine » ?

Or, bien des conférences épiscopales et bien des diocèses ont maintes fois stigmatisé le « tribalisme » dans la société et dans l'Église. Les Églises d'Afrique se rendent parfois bien « populaires » en investissant le champ de la « mission prophétique » comme critique contre les politiques. Mais si les Églises pouvaient

prêcher par l'exemple ! Le prophétisme de l'Eglise et de la vie consacrée est parfois démystifié par des divisions ethniques.

Le Pape s'inspire de Saint François d'Assise qui « a semé la paix partout et côtoyé les pauvres, les abandonnés, les malades, les marginalisés, les derniers » (Fratelli Tutti, 2). C'est un défi pour l'Eglise. Les fils et filles de Saint Eugène de Mazenod devraient le relever.

### Un « esprit commun » dans la famille mazenodienne

Fidèles à la démarche « pastorale » de Saint Eugène de Mazenod, les missionnaires oblats de Marie Immaculée d'aujourd'hui et tous ceux et toutes celles qui sont dans la « famille mazenodienne », peuvent s'inspirer de leur « charisme fondateur » pour prêcher la fraternité universelle et pour en être des témoins. Eugène de Mazenod a fondé sa congrégation pour évangéliser les pauvres, les plus abandonnés. Il rejoint le Seigneur lui-même, mais il s'inspirait aussi des saints, dont il avait une grande dévotion. « Brûlant d'amour pour le Christ et son Eglise », Eugène de Mazenod « fut bouleversé par l'état d'abandon du peuple de Dieu ». Il réunit autour de lui quelques prêtres pleins de zèle comme lui et les entraîna d'abord à « vivre ensemble comme des frères », dans un « esprit commun », sous la même Règle. Il organisa des « missions populaires ». Il s'adressa aux pauvres dans leur langue. La dignité des pauvres, il

voulut la restaurer. Aujourd'hui encore, « les peuples croupissent dans la crasse ignorance de tout ce qui regarde leur salut » (Préface des Constitutions et Règles).

De son vivant, le fondateur des Oblats envoya des missionnaires à l'étranger, et il vit ainsi la famille religieuse s'engager comme réellement missionnaire, c'est-à-dire internationale, pour étendre le Royaume de Dieu partout, selon le vœu du Seigneur lui-même. Aujourd'hui la congrégation cultive la conscience de développer « le sens de l'Eglise et du caractère international de la famille oblate » (R 137 c).

Lors du congrès international sur le charisme oblat organisé en 2015 en visioconférence (alors que la pandémie du coronavirus n'avait pas encore vulgarisé le télétravail), les deux sites d'Afrique tenus à Kinshasa (RD Congo, francophone) et à Cedara (Afrique du Sud, anglophone) avaient bien donné une image de l'internationalité de la congrégation sur le continent africain. Après l'ère missionnaire, les pauvres et les plus abandonnés d'Afrique attendent aussi de voir des « frères » réunis au-delà de la diversité multiculturelle, pluriethnique et pluriraciale. Les fils d'Eugène de Mazenod ne le sont pas pour eux-mêmes. Ils le sont pour être témoins de l'amour fraternel dans l'humanité déchirée par bien des brigands et pour faire rêver ainsi d'une nouvelle alliance dans le Royaume de Dieu. Aujourd'hui déjà.

---

## AFRIQUE-MADAGASCAR

---

### AFRIQUE AUSTRALE

#### Une retraite sur mesure dans la situation COVID-19

« Unique en son genre ! », « vraiment c'est du neuf ! » ne sont que deux impressions parmi tant d'autres remarquables points de vue, sur la retraite annuelle 2020 des Oblats d'Afrique australe, commencée le dimanche 23 août et terminée le samedi 29. Inspirée par une citation puissante, soulignée par le P. Général dans sa lettre de mai, à l'occasion de la fête de saint Eugène de Mazenod : « Nous sommes nés pour des moments comme celui-ci » a été le thème de notre retraite. Elle s'accordait bien aux paroles

toujours exigeantes du fondateur pour notre mission de « rendre les hommes raisonnables, puis chrétiens, enfin les aider à devenir des saints », nous appelant à une « créativité et une audace toutes mazenodiennes ».

Cette retraite n'était pas ce à quoi nous étions habitués dans la Province. Une retraite en ligne, prêchée par le P. Bonga MAJOLA, sur YouTube, a vu les membres se rassembler autour d'écrans et d'ordinateurs, tous les jours à 9h et à 15h, pour écouter ses réflexions. Avant la retraite, le père Bonga s'était retrouvé sur un vol de rapatriement de France vers l'Afrique du Sud, pour être auprès de sa mère malade, qui



devait décéder le 30 septembre 2020. Il a donc prêché toute la retraite, dans le confort d'une chambre d'hôtel, à Johannesburg où il était en quarantaine. Avec quelques pépins mineurs au début, la retraite s'est mise en route et s'est révélée être une expérience inoubliable.

Différente elle était, mais cette retraite a réalisé une unité « virtuelle » puissante et significative de tous les Oblats à travers la Province, à l'exception d'un Oblat qui ne pouvait pas, du lieu où il était, suivre la retraite en ligne. Certains Oblats se sont organisés et se sont rassemblés dans une maison de retraite, pour profiter pleinement de l'expérience de retraite, mais un grand nombre a suivi la retraite, à partir de sa communauté. Première expérience de ce type dans notre Province, elle a permis d'ouvrir cette retraite oblate à un plus grand nombre de personnes avec lesquelles un lien a été partagé, parmi lesquels nos associés laïcs et

d'autres amis des Oblats ; c'est ainsi qu'est né un plus grand partage de notre vie et de notre mission. Le P. Bonga a été un bon directeur de retraite dont les réflexions sur la vie de notre fondateur, dans le contexte de la situation COVID-19, étaient très rafraîchissantes. Notre dernier bulletin indique : « Le P. Bonga ne nous a pas prêché, mais a été un témoin de l'appel au mode de vie oblat, en partageant avec passion le fruit de son apprentissage et de son expérience » vrai de vrai !

Dans l'ensemble, ce fut une retraite puissante qui m'a mis au défi de regarder en arrière, d'évaluer ma part, prise dans la mission oblate et d'aller de l'avant en me confiant pleinement au Seigneur et à notre Sainte Mère. Tout cela s'est fait en conformité avec les fondements mêmes selon lesquels j'ai été envoyé et que je sers dans mon ministère. Que demander de plus !

---

## ASIE-OCÉANIE

---

### **BANGLADESH**

#### **Un nouvel archevêque pour l'archidiocèse de Dhaka, au Bangladesh**

*P. Ajit Victor Costa, OMI  
Supérieur de la Délégation du Bangladesh*

Le pape François nomme Mgr Bejoy Nicephorus D'Cruze, OMI, archevêque de l'archidiocèse métropolitain de Dhaka, au Bangladesh.

Mgr D'Cruze est né le 9 février 1956 à Dhaka. Il a fait ses premiers vœux en tant que Missionnaire Oblat de Marie Immaculée le 6 septembre 1983 à Bandarawela (Sri Lanka), et a été ordonné prêtre le 20 février 1987 à Golla (Bangladesh). Il a également obtenu son doctorat en théologie à l'Université Grégorienne de Rome.

En tant que prêtre, il a été pasteur dans plusieurs paroisses, recteur du juniorat oblat (Dhaka), Supérieur du scolasticat De Mazonod (Dhaka) et également, Supérieur de la Délégation oblate, de 2001 à 2005.

Comme évêque, il a d'abord été appelé au service du diocèse de Khulna de 2005 à

2011 ; et puis, le 30 septembre 2011, il est devenu le premier évêque de Sylhet. Sous sa direction, les Oblats ont effectué une mission d'évangélisation de grande envergure dans ce diocèse, fondant de nombreuses paroisses, missions et établissements d'enseignement.

Mgr D'Cruze a été président de la Commission épiscopale pour l'unité des chrétiens et le dialogue interreligieux, à la Conférence des Evêques Catholique du Bangladesh (CBCB). Après le décès récent de Mgr Moses Costa, csc, il a également été choisi pour être secrétaire général de la CBCB.

Selon les statistiques de 2017, l'archidiocèse de Dacca compte plus de 80 000 catholiques (0,3 % de la population totale). Il y a 22 paroisses et 17 missions, avec plus de 100 prêtres, 600 laïcs et religieux qui y travaillent. (Sources: [www.gcatholic.org](http://www.gcatholic.org))

En communion profonde avec tous nos confrères à travers le monde et avec les Associés oblats, la Délégation des Oblats du Bangladesh exprime sa profonde gratitude à Dieu pour avoir choisi notre frère en tant qu'archevêque. Nous l'assurons de nos prières.

---

**CANADA-ÉTATS-UNIS**


---

**OMI LACOMBE****Avancer ensemble : Écouter l'Esprit***Par le P. Ken Thorson, OMI*

Au cours des sept derniers mois, la pandémie nous a bouleversés et perturbés profondément. Nous sommes en proie à l'incertitude quant à l'avenir. Planifier à court ou à long terme ressemble à un exercice futile; nous ne savons tout simplement pas où les choses (nombres de cas, vaccin, l'économie, nos systèmes de soins de santé) seront dans six semaines, six mois ou un an. En de nombreuses régions du Canada, les cas d'infection sont à la hausse, et même le Manitoba, une province qui a résisté à la pandémie avec plus de succès que d'autres, connaît une forte poussée. Des menaces de confinement se profilent une fois de plus, et les craintes concernant la santé et la sécurité financière – la nôtre et celle de nos proches – sont une source d'inquiétude pour des millions de personnes.

Dans son message pour le dimanche de la Mission universelle, publié cette année, déjà à la Pentecôte, le pape François a écrit : En cette année, marquée par les souffrances et les défis causés par la pandémie de COVID-19, ce cheminement missionnaire de toute l'Église se poursuit à la lumière de la parole que nous trouvons dans le récit de la vocation du prophète Isaïe : « Me voici : envoie-moi ! » (Is 6, 8). C'est la réponse toujours renouvelée à la question du Seigneur : « Qui enverrai-je ? »

Le dialogue entre Isaïe et Dieu est aussi notre dialogue, en tant qu'individus et en tant que communauté. Par notre baptême, nous sommes tous attirés par le souci missionnaire de Jésus, invités à discerner comment nous pouvons répondre au mieux, aux besoins que notre temps nous présente. Le pape François est clair, même au milieu de la peur et de l'incertitude,

l'invitation à sortir de nous-mêmes, par amour de Dieu et du prochain, se présente comme une occasion de partage, de service et d'intercession. La mission que Dieu confie à chacun nous conduit de la peur et de l'introspection à une prise de conscience renouvelée, selon laquelle c'est en nous donnant aux autres que nous nous trouvons nous-mêmes.

Au début de cette semaine, lors de notre lancement de « Avancer ensemble : Écouter l'Esprit », je me suis assis devant mon ordinateur et j'ai fait défiler les écrans remplis des visages souriants des Oblats et des associés, de partout au pays. En regardant et en écoutant les échanges joyeux entre des personnes, séparés depuis trop longtemps, j'ai été rempli de gratitude pour le charisme de saint Eugène qui nous lie ensemble, et donne forme à notre identité missionnaire. J'ai aussi ressenti un profond espoir comme beaucoup d'entre vous l'avez exprimé dans des lettres et des courriels après l'événement ; vous disiez ainsi votre espoir que le processus qui se déroulera au cours des semaines et des mois à venir, nous permettra de continuer à nous réunir, à partager notre vie de foi, et à discerner notre appel missionnaire pour les 2 à 3 prochaines années, malgré ces jours de pandémie.

Encore une fois, dans sa lettre du dimanche de la Mission universelle, le pape François écrit : Comprendre ce que Dieu nous dit en cette période de pandémie représente aussi un défi pour la mission de l'Église... cette situation devrait nous rendre encore plus attentifs à notre façon de nous rapporter aux autres... toujours plus ouverts au besoin de nos frères et sœurs, pour la dignité et la liberté, ainsi que prendre soin de toute la création.

Que ces mots nous guident alors que nous entrons dans ce moment important de discernement.

## ÉTATS-UNIS

**L'École Oblate de Théologie annonce la nomination d'un nouveau président****Communiqué**

Après un long processus, l'École Oblate de Théologie a fait savoir qui sera son prochain président. Il s'agit du Dr Scott Woodward qui a commencé son mandat de Président, le 8 septembre 2020. Son installation officielle aura lieu le vendredi soir, 23 octobre..

En janvier 2020, le Dr. Scott a été prié par le conseil d'administration d'accepter le poste de 19<sup>e</sup> président de l'Oblate School of Theology (OST).

Le Dr Scott Woodward, qui a été vice-président des affaires académiques et doyen de l'école pendant les dix dernières années, est né à Baton Rouge, LA. Son épouse s'appelle Cathy, elle a 42 ans, ils ont trois enfants et un petit-fils. Scott a étudié à l'Université de Seattle où il a obtenu un baccalauréat en études religieuses (1980) et une maîtrise en éducation religieuse (1984). Après avoir déménagé à San Antonio, il a fréquenté l'Université St. Mary où il a obtenu une maîtrise en théologie biblique. Il s'est ensuite inscrit à l'École de Théologie Oblate où il a obtenu un doctorat en médecine, en 2004.

OST a été comme une maison pour Scott, pendant ces 30 dernières années. Il y a travaillé sur les programmes du ministère laïc, a dirigé la maîtrise en ministère pastoral et, avant de devenir doyen en 2010, a été doyen associé. Il a fait un travail considérable dans ces divers domaines : le dialogue œcuménique et interreligieux, l'enseignement de la théologie pastorale, y compris l'œcuménisme, la formation laïque pour le ministère, Vatican II et son accueil, et l'histoire de l'Église.

Lorsqu'on lui a demandé ce qui l'avait poussé à accepter cette responsabilité, il a déclaré : « C'est le mode de vie oblat et le charisme au service des pauvres et des abandonnés qui m'ont gardé dans l'Église. C'est aussi simple que cela. Il a présenté à maintes reprises une vision de

l'Église et de l'Évangile qui se concentre sur les pauvres, les immigrés, les malades ; pas une Église triomphante, mais une Église pour les autres. C'est l'Église que j'imagine en lisant les évangiles. J'ai l'impression d'avoir une dette envers ceux qui l'ont gardée vivante et qui l'ont gardée vivante en moi. Si l'Église perd cela, nous perdons notre spécificité et nous perdons un aspect précieux de l'évangélisation. Il me reste quelques années pour aider à ce que cela se poursuive. »

M. Woodward a été impliqué pendant de nombreuses années dans le dialogue œcuménique et interreligieux et sa préoccupation pour d'autres confessions chrétiennes et d'autres religions sera une caractéristique de sa présidence. Sous sa vision et son leadership, l'École Oblate de Théologie continuera d'élargir sa vision pour honorer le fait que « catholique » signifie universel. Ainsi, tout en continuant à chérir sa propre spécificité catholique, l'École sera un lieu d'accueil, d'ouverture, de recherche et d'amitié pour toutes les confessions chrétiennes et pour toutes les religions.

Le révérend P. Lou Studer, OMI, président du conseil d'administration, est enthousiaste à l'égard de cette nomination et partage simplement : « Scott est un excellent choix. Il a une âme oblate. L'école est entre de bonnes mains. »

Le révérend P. Ronald Rolheiser, président sortant, dit à propos de la nomination du Dr Woodward : « Je ne pourrais pas être plus satisfait du choix de Scott comme successeur. Il connaît le charisme oblat, il l'aime et l'a vécu toute sa vie d'adulte. Comme Jésus, il veut que l'Évangile soit, d'abord et avant tout, une bonne nouvelle pour les pauvres. Il a un véritable cœur catholique, avec beaucoup de demeures. J'ai hâte de savoir où l'école ira sous sa direction. »

Son installation officielle aura lieu le vendredi soir 23 octobre à 19h00 et l'événement sera retransmis en direct, depuis la chapelle de l'Immaculée Conception, sur le campus de

---

**ANNIVERSARIES - Novembre 2020**


---

**70e anniversaire des ordinations**

19/11/1950	07900	P. Patrick Guidon	États Unis
------------	-------	-------------------	------------

**65e anniversaire des vœux**

01/11/1955	10587	Fr. Carol Audet	Notre-Dame-du-Cap
01/11/1955	10588	P. Noel Ormonde	Anglo-irlandais
04/11/1955	10062	P. Andrew Takach	Lacombe

**60e anniversaire des vœux**

01/11/1960	10987	P. Josef Katzer	Europe centrale
01/11/1960	10992	Msgr. Philipp Pöllitzer	Namibia

**50e anniversaire des ordinations**

07/11/1970	11641	P. Toon te Dorsthorst	Belgique et Pays Bas
------------	-------	-----------------------	----------------------

---

**ANNIVERSARIES - Décembre 2020**


---

**75e anniversaire des vœux**

08/12/1945	08098	P. Henri Reignat	France
------------	-------	------------------	--------

**70e anniversaire des ordinations**

24/12/1950	08431	P. Ottorino Casarotto	méditerranéenne
------------	-------	-----------------------	-----------------

**65e anniversaire des ordinations**

17/12/1955	09305	P. Guy Fortin	Notre-Dame-du-Cap
------------	-------	---------------	-------------------

**60e anniversaire des ordinations**

17/12/1960	10130	P. François Dupont	Belgique et Pays Bas
17/12/1960	09724	P. Teótimo González	Méditerranéenne

**50e anniversaire des ordinations**

19/12/1970	11594	P. Thomas Coughlin	États Unis
19/12/1970	11595	P. Richard McAlear	États Unis
19/12/1970	11522	P. Edmund A. Murugupillai	Colombo
19/12/1970	11776	P. William O'Donnell	États Unis
20/12/1970	11583	P. Thomas McCabe	Anglo-irlandais
21/12/1970	11648	P. Edmund Michael Gnanapragasam	Jaffna
21/12/1970	11647	P. Christy Kanaganayagam Manuelpillai	Colombo
21/12/1970	11405	P. Jacob Thiruchelvam	Colombo

**25e anniversaire des ordinations**

16/12/1995	13263	P. Benedict Mzwandile Mahlangu	Afrique australe
16/12/1995	13347	P. Michael Twigg	Australie
16/12/1995	13361	P. Gregory Watson	Australie
21/12/1995	13283	P. Jean-Edy Desravines	Haïti

---

**Suffrages pour nos défunts**


---

No. 79-102

NOM	PROV./DÉL.	AGE	DATE	MORT À
P. Jerry Talarski	France-Benelux	56	04/10/2020	Selkirk
Fr. Pierre Rodolf	Belgique et Pays Bas	90	07/10/2020	Schoten
P. Norbert Sojka	Pologne	86	16/10/2020	Lubliniec
Fr. Jacques de Laage	France	92	17/10/2020	Lyon
P. John Patterson	Afrique australe	96	20/10/2020	Durban
P. John Zunti	Lacombe	86	23/10/2020	Saskatoon
P. Jan Rademaker	Lacombe	96	30/10/2020	Ottawa
P. Germán Fernández	Cruz del Sur	91	01/11/2020	Córdoba
P. Félix Njoku	Cameroun	77	02/11/2020	Garoua
P. Jean-Marie Collière	France	85	03/11/2020	Lyon
P. Armando Favero	Méditerranéenne	76	03/11/2020	S. G. Canavese
Fr. Victor Capek	États Unis	95	05/11/2020	Belleville
P. Ben-Awis Benoit Kabongo	France	87	05/11/2020	Marseille
Fr. Jan Matuszyk	Ukraine	56	07/11/2020	Winnica
P. Kazimierz Bielak	Pologne	66	10/11/2020	Swiety Krzyz
P. Pablo José Fuentes	Cruz del Sur	79	12/11/2020	Santa Fe
P. Guy Boulanger	Notre-Dame-du-Cap	94	15/11/2020	Richelieu
P. Andrew Chalkey	États Unis	90	18/11/2020	Belleville
P. Guglielmo Crespan	Méditerranéenne	81	18/11/2020	Aosta
P. Walenty Miklaszewski	Pologne	79	18/11/2020	Siedlce
P. Sante Bisignano	Méditerranéenne	88	19/11/2020	Roma
P. Wilhelm Henkel	Europe centrale	90	19/11/2020	Hünfeld
P. Carlo Mattiussi	Méditerranéenne	92	26/11/2020	S. Maria a Vico
Fr. Hannsgeorg Seiwert	Europe centrale	84	26/11/2020	Hünfeld
P. Paul Duda	Europe centrale	88	28/11/2020	Hünfeld
P. William McSweeney	États Unis	98	30/11/2020	Tewksbury

*« Ils sont devant Dieu avec le signe, l'espèce de caractère propre de notre Société, les vœux communs à tous ses membres, l'habitude des mêmes vertus. Nous tenons à eux par les liens d'une charité particulière, ils sont encore nos frères, et nous sommes les leurs ; ils habitent notre maison-mère, notre chef-lieu; leurs prières, l'amour qu'ils conservent pour nous, nous attireront un jour à eux pour habiter avec eux le lieu de notre repos ».*

*(Lettre du fondateur au P. Courtès, 22 juillet 1828)*

INFORMATION OMI est une publication non officielle  
de l'Administration générale des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée  
via Aurelia 290, 00165 Roma, Italie

Fax: (39) 06 39 37 53 22 E-mail : [information@omigen.org](mailto:information@omigen.org)

[www.omiworld.org](http://www.omiworld.org)

Rédacteur et Webmaster: Shanil Jayawardena